

TABLE DES MATIÈRES

Un merveilleux défi, mais difficile à relever	2
Quelques signes de la perte du sens des proportions.....	3
La Bible promet-elle de bons résultats ?	5
Comment un parent peut-il vivre l'esprit tranquille ?	6
<i>Accepter une garantie limitée.....</i>	6
<i>Apprendre à jouer le jeu.....</i>	8
<i>Retourner sur les bancs d'école.....</i>	10
<i>Tirer des leçons de l'animal domestique de la famille.....</i>	12
<i>Vivre par contrat.....</i>	14
<i>Faire pleurer nos enfants.....</i>	16
<i>Travailler dur comme un fermier</i>	18
<i>Accepter le rôle de sacrificateur.....</i>	20
<i>Pousser comme des raisins sur la vigne.....</i>	22
<i>Trouver des moments propices à l'enseignement.....</i>	24
<i>Se préparer au nid vide.....</i>	28
<i>Mieux vaut tard que jamais.....</i>	29
De qui êtes-vous l'enfant ?	31

COMMENT UN PARENT PEUT-IL VIVRE L'ESPRIT TRANQUILLE ?

Peu d'expériences sont à la fois aussi merveilleuses et aussi difficiles que celle qui consiste à élever des enfants. Salomon en a reconnu les deux aspects : « Un fils sage fait la joie d'un père, et un fils insensé le chagrin de sa mère » (Proverbes 10.1).

La Bible offre de la sagesse pour relever ce défi. Nulle part ne trouve-t-on plus de réalisme que dans les expériences d'Abraham, de Sara, de David, du père et de la mère du fils prodigue, et de bien d'autres. Nulle part ne trouve-t-on plus de compréhension et de réconfort qu'auprès du Père céleste qui aime ses propres enfants et veille sur eux tandis qu'ils grandissent.

Martin R. De Haan, petit-fils

Titre original: *How Can A Parent Find Peace Of Mind?*
Photo de Couverture: Mark Gervase/Getty Images
Passages bibliques tirés de la Nouvelle Édition de Genève 1979. © Société Biblique de Genève. Utilisée avec permission. Tous droits réservés.
© 2008 RBC Ministries, Grand Rapids, Michigan, USA

ISBN: 978-1-60485-091-8
FRENCH

Printed in USA

UN MERVEILLEUX DÉFI, MAIS DIFFICILE À RELEVER

S'ils regardent en arrière, peu de grands-parents diront que leur rôle de parents était facile. Cependant, beaucoup seront d'accord pour dire qu'élever des enfants a été et continue d'être l'une des expériences les plus enrichissantes de leur vie.

D'autres ont déclaré que, sachant ce qu'ils savent aujourd'hui, ils n'auraient plus jamais d'enfants. Quelques études reconnues ont montré que les déceptions vécues par les parents sont un phénomène assez répandu. Des articles de journaux, ainsi que des interviews-variétés, tant à la radio qu'à la télévision, ne cessent de montrer que derrière les autocollants se cache probablement plus qu'un sourire, pour n'en citer que deux exemples :

2

- Le bonheur, c'est dépenser l'héritage de vos enfants avant qu'ils ne s'en chargent eux-mêmes.
- Pour réussir dans votre rôle de parent, vivez assez longtemps pour devenir un problème pour vos enfants.

Derrière cet humour, il y a du déchirement, des nuits blanches, et des rêves brisés.

Ce qu'il y a de dur pour nous parents, lorsqu'on aborde ce sujet, c'est que nos enfants occupent une place énorme dans notre cœur. Beaucoup d'entre nous s'empresseront de reconnaître que leurs enfants sont ce qui compte le plus pour eux. Quelques mamans et papas, et plus qu'on ne le pense, diront que rien n'a plus aucune espèce d'importance pour eux si leurs enfants ne sont pas heureux. Rien d'autre ne compte pour eux si un fils ou une fille est malade, souffre ou vit dans la peur.

La plupart du temps un tel souci parental est sain. Cela fait partie du domaine de l'amour qui est assez profond pour pousser un père

ou une mère à se préoccuper du bien-être de ses enfants. Toutefois, il peut arriver que la préoccupation risque de devenir malsaine. Il arrive que le souci que nous nous faisons au sujet d'un enfant difficile risque de devenir dévorant — et un signe avertisseur de notre perte du sens des proportions.

QUELQUES SIGNES DE LA PERTE DU SENS DES PROPORTIONS

Malgré le fait que toutes les mères et tous les pères vivent des moments de frustration et de colère au niveau parental, beaucoup ont affirmé qu'ils seraient prêts à faire n'importe quoi pour assurer le bonheur de leurs enfants. Il n'est pas rare que des parents souhaitent pouvoir donner leur vie pour le bien de leurs enfants. Ces expressions d'amour partent souvent d'une

bonne intention et s'inscrivent dans les responsabilités de père ou de mère.

***Tant d'éléments
dans notre anxiété
comme parents sont
enracinés dans des
attentes irréalistes.***

Pourtant, quelque part le sens des proportions peut se perdre. Bien que le souci et le déchirement puissent se comprendre, il n'est pas sain pour un parent désarçonné d'entretenir les convictions suivantes :

Ça ne devait pas se passer de cette façon. Trop souvent, les parents se font un idéal de ce que signifie être un bonne mère et un bon père. Nous sommes nombreux à avoir des attentes irréalistes au sujet de notre rôle parental. Nous présumons que si nous sommes de bons parents, nous aurons forcément de bons enfants — maintenant.

De telles espérances et de telles garanties n'ont rien à voir avec des parents avisés et aimants.

Rien d'autre n'a d'importance. Il est possible non seulement d'idéaliser le processus de parentalité, mais aussi d'idolâtrer nos enfants. Aussi important nos fils et nos filles soient-ils, ils ne sont pas de la plus haute importance. Nous ne pouvons pas leur permettre de devenir l'élément central de toute notre vie. Nous ne pouvons pas permettre aux choix immatures de nos enfants de s'interposer dans la relation que nous entretenons avec notre époux ou épouse, ou encore avec notre Père céleste.

Les problèmes de nos enfants sont le reflet de nos erreurs. Bien que nous transmettions à nos enfants notre propre nature humaine, il n'est pas sage de penser que leurs problèmes sont toujours proportionnels à nos erreurs.

Dans l'histoire de Job, que nous rapporte l'Ancien Testament, les trois amis d'un homme très ébranlé

ont présumé à tort que ce qui était arrivé à Job et à ses enfants était le résultat des propres péchés de Job. Ses amis comprenaient le principe moral voulant que « l'on récolte ce que l'on a semé ». Ils se trompaient toutefois en présumant que les problèmes qui s'étaient abattus sur la famille de Job étaient proportionnels au péché de Job.

Si nous prenons conscience de nos propres fautes lorsque nous nous faisons du souci pour nos enfants, nous ne pouvons rien faire de mieux que de reconnaître nos manquements et de prendre la résolution de changer. Mais nous aurions tort de croire que lorsque nous changeons notre manière de vivre, nos enfants nous imiteront dans ce changement.

Tout espoir est perdu. L'expérience de Job nous est profitable d'une autre façon. Il a fini par apprendre que ses moments d'abattement et de désespoir n'ont pas écrit le dernier chapitre de sa vie. Et Dieu, qui était resté silencieux

pendant si longtemps — pour des raisons qu'il était seul à connaître — a enfin parlé. Et il a parlé avec beaucoup d'affection.

***Aucune règle
ne stipule que les
problèmes de
nos enfants sont
proportionnels
à nos erreurs.***

Beaucoup de parents ont découvert que les moments difficiles ne durent pas toujours. Avec le temps, ils ont appris la valeur qui réside dans le fait de s'attendre à Dieu en s'appuyant sur sa force divine pour aimer et prendre soin de leurs enfants avec sagesse.

LA BIBLE PROMET-ELLE DE BONS RÉSULTATS ?

Un des principes bibliques les plus cités en ce qui concerne le rôle des parents se trouve dans Proverbes 22.6. Dans ce passage, Salomon, le roi d'Israël, dit ceci : « Instruis l'enfant dans la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux il ne s'en détournera pas ». Dans la langue hébraïque, cela veut dire littéralement que si l'on éduque (enseigne, inculque, consacre) un enfant dans sa propre voie (en respectant son tempérament et ses besoins individuels à chaque étape de sa croissance ou de son développement), quand il sera vieux (d'un mot qui dérive de « barbu » ou « adulte »), il ne s'en détournera pas.

Certaines personnes y voient une promesse. D'autres pensent qu'il s'agit d'un principe général de sagesse qui exprime toute l'influence qu'un parent a sur un enfant